

Bulletin d'histoire politique

Martin Normand, *Le développement en contexte. Quatre temps d'un débat au sein des communautés francophones minoritaires (1969-2009)*, Sudbury, Prise de parole, collection « Agora », 2012, 161 p.

Dustin McNichol



Volume 21, numéro 3, printemps-été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1015336ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1015336ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
VLB éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

McNichol, D. (2013). Compte rendu de [Martin Normand, *Le développement en contexte. Quatre temps d'un débat au sein des communautés francophones minoritaires (1969-2009)*, Sudbury, Prise de parole, collection « Agora », 2012, 161 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 21(3), 218–220.
<https://doi.org/10.7202/1015336ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique et VLB Éditeur, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Martin Normand, *Le développement en contexte. Quatre temps d'un débat au sein des communautés francophones minoritaires (1969-2009)*, Sudbury, Prise de parole, collection «Agora», 2012, 161 p.

DUSTIN MCNICHOL
doctorant
Université de la Saskatchewan

Les communautés francophones minoritaires au Canada vivent présentement une période charnière, caractérisée par de nouvelles réflexions sociales et politiques. S'inscrivant dans cette deuxième voie, *Le développement en contexte* réévalue les stratégies et discours politiques des communautés, mettant l'accent sur la notion clé du «développement communautaire». Plus précisément, l'auteur cherche à expliquer comment l'idée de développement communautaire est devenue «centrale» dans les débats politiques sur les langues officielles au Canada.

Le livre est divisé en quatre parties, soit les différentes périodes du débat sur le développement communautaire: la politisation du débat (1969 à 1987), l'institutionnalisation du débat (1988 à 1992), la rationalisation de l'action en matière de développement (1993 à 2004) et la reconceptualisation du débat (2005 à 2009). Il y a cinq acteurs dans ce débat: la Fédération des francophones hors Québec (qui devient plus tard la Fédération des communautés francophones et acadiennes, FCFA), le Commissaire aux langues officielles, le gouvernement fédéral, les tribunaux (surtout la Cour suprême du Canada) et les comités parlementaires qui se sont penchés sur la question des langues officielles au fil des années. Or il faut se demander si ces acteurs constituent un véritable échantillonnage des «communautés francophones minoritaires», ou s'ils ne constituent que le volet fédéral (voire national) du débat sur les langues officielles. Il faudrait également se demander si le gouvernement fédéral, le Commissariat aux langues officielles et les comités parlementaires sont des acteurs uniques, ou s'ils sont tout simplement différentes représentations d'un seul acteur, le gouvernement fédéral.

L'approche multidisciplinaire de ce livre est une de ses forces. L'élément *historique* de l'analyse élabore le contexte des débats, tandis que les aspects *sociologiques*, *politiques* et *juridiques* expliquent la signification culturelle, institutionnelle et constitutionnelle du développement communautaire. D'après l'auteur, l'analyse inductive du livre démontre la complexité de la notion du développement communautaire au fil des années; sa définition n'est pas uniforme, ni universelle. Ainsi, l'ouvrage présente une analyse qui est rafraîchissante en tant qu'il évite le caractère unidimensionnel d'autres analyses purement économiques, juridiques ou politiques.

Toutefois, cet ouvrage a certaines lacunes. Premièrement, les communautés francophones en situation minoritaire sont conçues comme faisant partie d'un mouvement social national unifié. L'auteur ne tient pas compte de la diversité locale, provinciale ou interrégionale des débats et définitions du développement communautaire. Par exemple, il n'y a aucune mention de la profonde division au sein de la communauté franco-albertaine lors de l'affaire *Mahé* (une division qui existe encore aujourd'hui); le clivage entre les partisans d'écoles laïques et ceux des écoles catholiques a causé une scission dans les institutions représentatives des francophones de la province. Ainsi, le titre de ce livre paraît trompeur, car l'analyse a tendance à mettre l'accent sur l'unanimité du discours communautaire au lieu de dévoiler la richesse du débat qui se fait autour des questions de développement comme celle des écoles (est-ce que les discours de la FCFA sont véritablement représentatifs de la diversité du débat au sein des communautés francophones?). Pourquoi ne pas prendre les discours de différents leaders communautaires à travers le pays, ou des discours des organisations communautaires provinciales? La question primordiale de *qui parle pour qui*, dans le contexte de l'identité francophone, n'est pas suffisamment prise en compte. Dans la même veine, la question de *qui est francophone*, et donc *de qui* les communautés francophones minoritaires sont constituées, est maintenant intimement liée à la question de *comment* se développer, s'épanouir et survivre. De nouvelles variations et variables s'imposent, telles que l'immigration et la diversité culturelle, ainsi que la création de nouveaux liens avec des groupes autochtones et métis francophones. Il est donc difficile de comprendre pourquoi l'auteur ne parle pas, au dernier chapitre par exemple, de nouveaux enjeux communautaires tels que l'immigration et l'inclusion culturelle des Néo-Canadiens francophones. Ces questions sont importantes au niveau de la (re)conceptualisation du débat autour du développement communautaire.

Malgré ces défauts, en analysant la subjectivité et l'évolution de la notion du développement communautaire, cet ouvrage démontre que les communautés francophones hors Québec demeurent un ensemble de

projets collectifs qui ne sont pas encore achevés. Puisque les communautés ne sont pas prisonnières d'une définition universelle du développement, elles peuvent continuer à se redéfinir, à se réinventer et à s'épanouir. Ce livre fait partie de cette action, et l'auteur n'exclut pas les possibilités de citoyenneté plurielle et francophone, basées sur l'ouverture et l'optimisme culturel et politique des communautés dynamiques. Les voies de l'avenir en matière de développement communautaire appellent aux communautés minoritaires, et *Le développement en contexte* les aidera à comprendre d'où elles viennent et où elles iront.